

Dr Fred Putnam, Proverbes, conférence 2

© 2024 Fred Putnam et Ted Hildebrandt

Bienvenue pour notre deuxième conférence. Je vais parler un peu maintenant de ce que nous lisons réellement lorsque nous lisons un proverbe, c'est-à-dire de ce qu'est un proverbe, puis regarder les premiers versets du livre pour demander pourquoi ce livre a été écrit. Et parce que cela nous aide encore une fois, comme nous l'avons vu en sachant qui l'a écrit, nous aide à comprendre comment nous devons lire ce que nous y trouvons.

Alors, la question est : qu'est-ce qu'un proverbe ? Eh bien, c'est une question à laquelle il n'y a pas de réponse convenue. Si vous lisez le dictionnaire, vous trouverez quelque chose comme un dicton bref et concis de la sagesse populaire qui transmet des conseils traditionnels, ou quelque chose comme ça. Et en fait, si vous recherchez le proverbe sur Google et sur Internet, vous trouverez de nombreuses définitions rédigées par de nombreux chercheurs.

Mais tous semblent avoir certains, sinon des mots-clés, du moins des idées clés. Les proverbes sont courts. Il y a quelque chose qui les rend mémorables, c'est-à-dire faciles à retenir.

Ils sont assez simples, c'est-à-dire faciles à comprendre. Cela ne veut pas dire qu'il est nécessairement facile de savoir quoi en faire, mais cela signifie qu'ils sont faciles à connaître, nous savons de quoi ils parlent. Ils sont largement utilisés.

Autrement dit, un proverbe n'est pas quelque chose qu'une seule personne utilise. Cela devient peut-être davantage ce que nous appelons un aphorisme, ou même simplement un dicton. Et ils sont souvent aussi basés sur des images ou construits autour d'une sorte d'image ou d'image.

Dans de nombreuses définitions modernes, nous trouvons des termes comme étant socialement acceptés et basés sur l'expérience, et il existe même des recherches psycholinguistiques modernes qui examinent comment l'écoute d'un proverbe ou l'audition d'un proverbe affecte réellement certaines parties du cerveau, de sorte que la structure du proverbe lui-même, la nature du proverbe, affecte les deux moitiés du cerveau en même temps, ce qui est une façon de communiquer assez inhabituelle. Habituellement, nous parlons au côté droit ou au côté gauche de quelqu'un, ou nous utilisons notre côté droit ou notre côté gauche, de manière indépendante, mais les proverbes semblent s'appliquer aux deux en même temps. Maintenant, voyez-vous, une partie du problème est que nous pouvons définir un proverbe en termes de ce à quoi il ressemble ou à quoi il ressemble, ou nous pouvons le définir en termes de son effet sur la personne qui l'entend, ou des utilisations que nous pouvons en faire. Mets-le.

Et donc, certaines personnes finissent par dire : je le sais quand je le vois, ce qui ne semble vraiment pas très juste. Mais malheureusement, c'est un peu à cela que nous en sommes arrivés, car il n'existe pas vraiment de définition acceptée au niveau international. Mais encore une fois, si vous regardez les dictionnaires, trois ou quatre dictionnaires, ils diront tous essentiellement la même chose.

Mais ces définitions ne sont pas écrites par un parémiologiste, c'est-à-dire des personnes qui étudient les proverbes de manière professionnelle. Qu'est-ce qu'un proverbe biblique ? Eh bien, ils ont certains des mêmes aspects. Ils sont courts.

Ils ne ressemblent pas à ça en anglais. Mais j'ai fait une fois une expérience intéressante. J'ai compté tous les mots de chaque proverbe des chapitres 10 à 16, puis tous les mots en hébreu, puis tous les mots, j'ai utilisé une traduction très littérale de la traduction anglaise.

J'ai compté tous les mots. Le nombre moyen de mots en hébreu par verset est de 7,6. Le nombre moyen de mots en anglais est supérieur à 18. Donc, vous avez raison, ils ne ressemblent pas à des proverbes anglais, qui disent des choses comme, un point à temps en sauve neuf, l'argent parle, ou quelque chose comme ça.

Et même un proverbe de 10 mots en anglais nous semblerait très long. Mais les proverbes en hébreu sont très compacts, parce que l'hébreu permet simplement, l'hébreu permet le même type de compression qui a lieu en anglais, mais lorsque vous traduisez cette forme très compressée de l'hébreu vers l'anglais, elle doit s'étendre. Il n'y a aucun moyen de le traduire dans le même format strict, ou du moins pas d'une manière qui aurait du sens pour chacun d'entre nous.

Mais dans la Bible, la grande différence est probablement que dans la Bible, de nombreux proverbes semblent dire la même chose de différentes manières. Une fonctionnalité que nous appelons le parallélisme, et j'en parlerai un peu plus tard dans cette conférence. Et cela ne ressemble pas du tout à l'anglais.

La plupart des proverbes anglais peuvent comporter deux parties, comme hors de vue, hors d'esprit. C'est plutôt mignon. Mais ce n'est pas le cas, c'est une affirmation.

Ce ne sont pas deux phrases différentes qui sont mises ensemble. Mais c'est le cas de beaucoup de proverbes bibliques. Je mentionne cela parce que très souvent, lorsque les gens citent le livre des Proverbes, ils ne citent que la moitié du verset.

Et c'est un peu comme citer la première moitié, ou lire la première moitié d'un roman et laisser la seconde moitié intacte, ou lire la seconde moitié sans lire la première moitié. Ce n'est pas ainsi qu'ils étaient censés être compris. C'est un seul dicton composé de quelques déclarations.

Les deux affirmations fonctionnent ensemble, et elles ne sont pas côte à côte. En fait, ils sont tissés ensemble et sont censés être lus à la lumière l'un de l'autre, car ensemble, ils disent quelque chose qu'aucun d'eux ne peut dire indépendamment de l'autre. Ainsi, nous les reconnaissons parce que nous les voyons, ou généralement dans notre culture, nous les entendons.

Ainsi, dit quelqu'un, un point à temps en sauve neuf. Et même si on se démarque, j'ai grandi dans une ferme, donc je peux utiliser cette illustration, j'ai vu ça. Même si nous nous trouvons dans un pâturage, et qu'il y a un poteau de clôture qui est pourri au sol, et que nous restons là à le regarder, quelqu'un dit, eh bien, un point à temps en fait gagner neuf, parce que le débat est, prenons-nous le temps maintenant de le réparer, ou pouvons-nous simplement le soutenir et espérer qu'il passera l'hiver ? Eh bien, personne ne parle de recoudre les poteaux de clôture.

Non, nous savons tous qu'ils disent : faut-il réparer quelque chose maintenant avant que la situation ne s'aggrave, parce que si ce poteau de clôture tombe, alors peut-être que les vaches entreront dans le maïs, ou peut-être que les chevaux le feront. fuyez, ou quelque chose de vraiment grave va arriver. Donc, nous entendons le proverbe, nous le reconnaissons en quelque sorte, puis nous l'appliquons. Et la manière dont nous procédons est vraiment un mystère.

Nous ne savons pas vraiment comment nous les reconnaissons. Et c'est pourquoi nous disons que la définition est en quelque sorte, je le sais quand je la vois, plutôt que de proposer une définition stricte. Beaucoup d'entre eux aiment celui-là, un point à temps en sauve neuf.

Je veux dire, c'est très poétique, n'est-ce pas ? Nous avons des gains de temps de couture, et si vous remarquez les sons, cela devient en fait STTS. N'est-ce pas plutôt mignon ? Un point ST, dans le temps T, sauve S-9. Nous avons donc un petit renversement de l'ordre des consonnes sonores.

Nous avons aussi la rime du temps et neuf. Et si vous écoutez le compteur, c'est un point dans le temps qui en sauve neuf. C'est très métrique, c'est iambique.

Donc, en quelque sorte, toutes ces choses ensemble, plus l'image, nous permettent de nous en souvenir facilement. Et aussi, d'une manière ou d'une autre, faites-nous comprendre facilement que nous ne parlons pas de recoudre un poteau de clôture et que personne ne pense que la personne est idiote. Nous comprenons tous qu'ils nous conseillent parce que c'est ce que sont les proverbes.

Ce sont vraiment des sortes de conseillers ou de conseillers. Quelqu'un nous conseille de régler ce problème maintenant avant que les choses n'empirent.

Maintenant, ils ne sont pas toujours aussi poétiques, donc nous avons des proverbes en anglais comme l'absence rend le cœur plus affectueux.

Eh bien, il y a du rythme là-bas, l'absence rend le cœur plus affectueux. Mais il n'y a pas de rime, il n'y a pas de belle sélection de consonnes. Ou alors l'amour est aveugle, c'est assez prosaïque.

Ou l'argent parle, ou quelque chose comme ça. Mais dans l'ensemble, les proverbes ont quelque chose de mémorable et de reconnaissable. Et nous constatons même cela lorsque nous les utilisons dans notre propre société, ce qui, soit dit en passant, n'arrive pas très souvent, car les gens qui utilisent des proverbes sont généralement considérés comme un peu ringards et démodés.

Mais il existe de nombreuses sociétés dans le monde, comme je l'ai mentionné dans ma première conférence, où les proverbes sont extrêmement importants. Et, en fait, c'est la circulation commune de la vie. C'est ainsi que se déroule la conversation.

Mais quand nous réfléchissons à la manière dont nous les utilisons, nous réalisons que nous ne considérons pas les proverbes comme des lois, des promesses ou des garanties. Mais nous utilisons en fait un proverbe comme nous utiliserions un conseil. Ou peut-être même que nous ferions appel à un conseiller ou à un conseiller.

Vous savez, certaines personnes pensent que lorsque vous allez chez le médecin et que le médecin vous dit de prendre trois comprimés et de m'appeler le matin, que nous devons faire ce que le médecin dit. Mais au fait, qu'est-ce qu'un médecin ? Un médecin est une personne spécialisée en médecine. Aucune obligation légale ne nous oblige à faire ce que dit le médecin.

En fait, nous pouvons consulter trois médecins différents, obtenir trois conseils différents et choisir celui que nous préférons parce que c'est ce que c'est. C'est un conseil. Et c'est en fait ce qu'est un proverbe.

Un proverbe est comme un médecin ou un avocat dont nous recevons des conseils. Les avocats sont appelés conseillers juridiques. De qui nous recevons des conseils dont nous devons ensuite décider quoi faire.

Et cela nous aide peut-être à comprendre pourquoi nous pouvons avoir ce qu'on appelle des proverbes de duel. Ainsi, disons-nous, par exemple, celui qui hésite est perdu, et regardez avant de vous lancer. Ces deux choses ne peuvent pas être vraies, car il faut hésiter à regarder.

Et si vous passez tout votre temps à hésiter ou à chercher, vous ne sauterez jamais. Les deux proverbes semblent donc contradictoires. Ils sont contradictoires.

Eh bien pas vraiment. Ils sont en fait complémentaires. Parce qu'une partie de l'intérêt de la sagesse proverbiale, et une partie de la raison pour laquelle le Livre des Proverbes est long, entre autres choses, réside dans le fait qu'aucun proverbe n'essaie jamais de rendre justice à l'ensemble d'une situation, ou à chaque situation.

Maintenant, dans n'importe quel proverbe individuel, ce qui fait qu'un proverbe fonctionne, ou fonctionnel, c'est qu'il peut être étendu pour s'appliquer à toutes sortes de situations. Ainsi, nous disons, en anglais, nous disons, tel père, tel fils, ce qui est en fait une reprise de la déclaration de Jérémie, telle mère, telle fille, comme le dit Ézéchiël à propos d'Israël et de Juda. Mais on peut aussi dire, tel un professeur, tel l'élève.

Tel professeur, tel élève. Et nous pourrions en fait appliquer cela à toute une série de paramètres, que nous n'utilisons pas réellement. Je veux dire, nous ne les utilisons pas.

Mais nous pourrions dire que l'Église est comme un pasteur. Donc, si vous voulez savoir à quoi ressemble un pasteur, allez parfois dans son église, ou dans son église, quand le pasteur n'est pas là, et voyez à quoi ressemblent les gens. Parce qu'une fois qu'un pasteur est en poste depuis assez longtemps, cette congrégation deviendra comme le pasteur.

Vous pouvez en savoir plus sur le pasteur de la congrégation en discutant avec le pasteur. Ou si vous voulez savoir quel genre d'enseignant est quelqu'un, apprenez à connaître ses élèves. Surtout les étudiants qui ont quitté leurs cours depuis un an ou deux et qui leur parlent du genre de choses qu'ils étudient.

Ne leur parlez pas du professeur. Ce n'est pas le genre d'informations dont vous avez besoin. Mais vous voulez en savoir plus sur le professeur.

Vous leur parlez et vous commencez à découvrir comment cet enseignant pense et enseigne réellement ? Parce que ses élèves, ou ses élèves, s'ils ont suffisamment eu le professeur, aucun cours ne le fera probablement. Mais s'ils ont eu ce professeur assez souvent, ils commenceront à assimiler sa façon de penser. Alors, le professeur est-il le père ? Eh bien non, mais on peut dire tel père, tel fils, parce que cette relation peut être étendue pour décrire toutes sortes, et en réalité expliquer, toutes sortes de relations entre les êtres humains.

Ainsi, lorsque nous utilisons les Proverbes dans nos propres vies, nous reconnaissons, vous savez, que ce proverbe fait une observation, ou il me dit de faire quelque chose, ou me suggère de faire quelque chose, et c'est un conseil, c'est un conseil. Donc, tel père, tel fils le dit, voici, si je m'en souviens, je peux comprendre le fils en sachant comment est le père, ou vice versa. Ou nous disons quelque chose comme l'argent parle, eh bien, c'est un proverbe plutôt cool, parce qu'il est très compressé et

contient en fait deux de ce qu'on appelle des métonymies, où une chose représente une autre.

Donc, ce n'est pas l'argent qui parle, mais c'est la personne qui a l'argent, et la personne qui a l'argent n'a même pas besoin de parler, elle doit juste être présente. Et, vous savez, si vous avez déjà été dans une salle, en réunion, avec une personne très riche, et qu'elle fait partie du comité, les choses qu'ils disent que le comité devrait faire ont beaucoup plus de poids que n'importe qui d'autre dans la pièce, toutes choses étant égales par ailleurs. Eh bien, c'est un peu le conseil que nous donnent les proverbes.

Rappelez-vous que Salomon a demandé la sagesse pour comprendre le cœur. Une partie du but du livre est de nous donner la possibilité d'examiner une situation et de comprendre ce qui se passe réellement. Or, certaines personnes ont dit récemment, même très récemment dans des livres sur l'Ancien Testament, que Proverbes 26, 4 et 5, répondez à l'insensé selon sa folie, de peur qu'il ne soit sage à ses propres yeux, ne répondez pas à l'insensé. selon sa folie, de peur que vous ne deveniez comme lui, c'est un cas de duel de proverbes.

Eh bien, c'est possible. Je préfère y penser comme à un seul proverbe, juste un long. Je veux dire, il y a beaucoup de longs proverbes qui composent, et rappelez-vous que les divisions en vers ne sont pas nécessairement originales.

Et donc, je pense que nous pouvons dire que le livre des Proverbes ne contient pas de cas de versets qui se battent les uns contre les autres. Nous n'avons donc pas besoin de juger entre eux comme nous le faisons en anglais. Donc, si nous disons lors d'une réunion, quelqu'un dit : écoutez, vous savez, c'est une décision importante, nous devons y réfléchir avant de nous lancer.

Et quelqu'un d'autre dit, eh bien, il hésite à perdre. Ils nous donnent deux séries de conseils différents. Et à un moment donné, il faut prendre une décision.

Ainsi, à un moment donné, il faut cesser d'hésiter et il faut sauter. La sagesse vient, voyez-vous, de savoir quel proverbe appliquer à quelle situation. C'est la sagesse.

Goethe a dit qu'il était un poète allemand, il a dit que l'homme qui ne parle qu'une seule langue n'en connaît aucune. Ce qu'on pourrait aussi dire, c'est qu'un imbécile ne connaît qu'un seul proverbe. Ainsi, le livre des Proverbes, par exemple, contient de nombreux versets qui traitent de notre argent ou de la façon dont nous l'utilisons.

Il contient de nombreux versets qui traitent de la parole et de la façon dont nous utilisons notre bouche. Il contient de nombreux versets qui traitent de la camaraderie et de l'amitié ou de la justice ou du mariage ou de nombreux sujets.

Pourquoi y a-t-il autant de versets sur chaque sujet ? Parce qu'aucune parole ne peut rendre justice à l'ensemble, à chaque situation.

Et donc, pour utiliser correctement le livre des Proverbes, nous ne pouvons pas simplement connaître un verset et dire : eh bien, ceci règle tout. Si je connais ce verset sur la discipline des enfants, je sais tout ce dont j'ai besoin, je vais simplement utiliser ce verset dans chaque situation. Non, tu ne peux pas faire ça.

Parce que ce n'est pas tout ce que dit le livre des Proverbes. En fait, ce n'est pas tout ce que dit la Bible. Nous ne voulons pas limiter nos habitudes en matière d'éducation des enfants, par exemple, à ce que disent les Proverbes.

Mais nous voulons surtout faire attention à ne pas absolutiser un proverbe et à ne pas faire en sorte que la véritable affirmation soit en quelque sorte subsidiaire. Nous voulons nous assurer que nous maîtrisons, autant que possible, tout ce que dit le livre des Proverbes sur le leadership, la fidélité conjugale ou quoi que ce soit d'autre, le sujet, quel que soit l'autre sujet. Ainsi, lorsque nous lisons le livre des Proverbes et que nous étudions un proverbe individuel et que nous nous disons, il dit : c'est ainsi que les choses sont.

Eh bien, nous devons nous rappeler qu'il nous donne des conseils. Cela nous donne des conseils. Cela rend probablement certains d'entre vous nerveux parce que vous allez dire, attendez une seconde, n'êtes-vous pas en train de dire que c'est inspiré ? Et s'il est inspiré, cela ne veut-il pas dire que s'il dit, si je fais cela, cela arrivera ?

N'est-ce pas une promesse de Dieu ? Eh bien, beaucoup de gens lisent le livre des Proverbes de cette façon. Mais c'est lire le livre des Proverbes comme s'il s'agissait d'un autre type de littérature. Et différents types de littérature ont leurs propres règles quant à la façon dont nous les lisons.

C'est donc un exemple idiot. Si vous prenez un livre, aussi lourd, faisant autorité et coûteux, et que les quatre premiers mots soient Il était une fois, vous ne vous attendez pas à trouver des conseils pour vivre, n'est-ce pas ? Au lieu de cela, vous savez que vous allez lire un conte de fées et vous le lisez comme un conte de fées. Vous ne pensez pas qu'il y ait vraiment une sorcière qui attend dans une maison faite de bonbons dans les bois avec un four pour cuisiner les enfants.

Nous ne prétendons même pas penser que c'est réel. Et c'est pareil dans les Proverbes. Autrement dit, les parémiologistes ont découvert que les Proverbes sont apparemment présents dans toutes les sociétés humaines.

Cela inclut les Proverbes bibliques de l'ancien Israël, ce qui suggère que Dieu nous a construits d'une certaine manière, que nous sommes enclins à comprendre les Proverbes et à les utiliser, et a même inclus certains d'entre eux dans les Écritures, ce

petit livre des Proverbes, parce que c'est une meilleure façon de comprendre certains aspects de ce qu'il attend de nous et de ce qu'il fait en nous. Ainsi, lorsque nous les lisons, nous n'en faisons pas des lois ou des promesses, car tout comme les Proverbes en anglais, ils sont censés fonctionner comme nos conseillers et nos conseillers. Maintenant, j'ai dit plus tôt que les Proverbes sont un livre organisé et que nous devrions le lire comme un livre.

Et je vais juste passer sur les chapitres 1 à 9 en disant que si vous souhaitez plus d'informations sur la lecture de ces poèmes, vous pouvez écouter les conférences sur le livre des Psaumes car les mêmes règles s'appliquent. Comme je l'ai dit, nous recherchons le parallélisme dans l'imagerie et nous voyons comment le poème est structuré parce que ce sont des poèmes, ce sont des poèmes bibliques, et ils suivent les mêmes règles de composition. Maintenant, ils ne disent pas alléluia et des choses comme ça, mais la poésie est de la poésie et on peut apprendre, on peut étudier un type de poème comme un autre, étant donné quelques légères différences dans le contenu, mais cela n'a vraiment pas d'importance.

Alors, je vais juste passer directement à la lecture des Proverbes dans les chapitres 10 et suivants. Lorsque nous les lisons, nous devons lire le livre, les Proverbes, à la lumière des objectifs pour lesquels Salomon a écrit. Et vous savez, dans l'Évangile de Jean, Jean nous dit à la fin du chapitre 20 pourquoi il a écrit son Évangile, pour que nous croyions que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu.

Il nous raconte pourquoi il a écrit sa première épître, c'est la même chose. Jude nous explique pourquoi il a écrit son épître, pour lutter avec ferveur pour la foi, délivrée une fois pour tous les saints. Dans le livre de l'Apocalypse, on nous explique pourquoi est écrit ce que Dieu a donné à son fils pour révéler à ses serviteurs les choses qui sont sur le point d'arriver.

Eh bien, nous avons la même chose ici au début des Proverbes, versets 2 à 6, afin que nous puissions connaître la sagesse et l'intelligence, l'instruction pour discerner les paroles de l'intelligence, pour recevoir l'instruction dans la sagesse et la justice, la justice et l'équité, pour donner de la prudence aux naïfs ou aux simples, aux inexpérimentés, pour donner du savoir et de la discrétion à la jeunesse. Alors pourquoi avons-nous ce livre, et il continue sur quelques versets supplémentaires. Eh bien, sans entrer dans les détails, il y a deux objectifs ici.

La première est que le livre des Proverbes a un objectif moral. L'un des grands débats, qui commença probablement au Ve siècle avant JC, dans la Grèce antique, fut un débat lancé en grande partie par des gens appelés sophistes, d'où nous tirons le mot sophistiqué, sophisme. Les deux sophistes étaient connus pour développer des arguments qui pouvaient être utilisés pour prouver n'importe quoi.

C'est l'accusation retenue contre eux. C'est en fait de là que vient le mot sophomore, quelqu'un qui est assez stupide pour penser qu'il connaît des arguments qui peuvent prouver n'importe quoi. Mais la raison pour laquelle les sophistes ont commencé à avoir ces discussions était qu'ils voulaient savoir quelle est la bonne façon de vivre la vie.

Et comment déterminer ce qui est bon ? Et c'est en fait la question qui a alors retenu une grande partie de l'attention de Socrate, de Platon et d'Aristote, et qui a même été reprise par Thomas d'Aquin des milliers d'années plus tard dans sa Somme théologique. Eh bien, la question de savoir ce qu'est une bonne vie et comment la savons-nous ? Eh bien, l'une des choses que les Grecs ont inventées et qui, à mon avis, est annoncée de manière frappante dans le Livre des Proverbes est l'idée de prudence. La prudence dans la philosophie grecque, et plus tard chez Thomas d'Aquin, et même plus tard au XXe siècle dans les écrits de Joseph Pieper, est la capacité, comme le dit Pieper, de se taire afin de pouvoir réellement comprendre ce que nous voyons.

L'une des choses que les Proverbes veulent nous donner est la perspicacité. Nous ne pouvons pas avoir de vision si nous sommes tellement occupés à trouver notre réponse, si nous sommes tellement occupés à réfléchir à ce que nous voulons dire ou à penser à nos sentiments blessés, nous ne pouvons pas avoir une véritable vision d'une situation sans rester immobiles. Ainsi, différentes traductions font cela différemment, mais au verset 4, pour donner de la prudence aux naïfs.

La prudence est cette capacité à s'arrêter, à réfléchir, à comprendre avant d'agir. Parce que dans la compréhension des Grecs, qui, je crois, est aussi celle de Salomon, bien qu'il ne le dise jamais ainsi, étant donné la situation, ce qui existe réellement précède la compréhension. Nous comprenons, nous devons comprendre ce qui est là, pas ce que nous souhaiterions qu'il soit là, pas ce que nous pensons être là, pas seulement ce que nous ressentons, nous devons essayer de comprendre ce qui est réellement là.

Soit dit en passant, ce n'est pas une notion très populaire de nos jours, mais comprenez-le, et nos actions ou nos paroles sont basées sur cette compréhension. Dans la mesure où nous n'essayons pas de comprendre, nos actions ou nos paroles ne seront ni justes ni sages. Ainsi, l'un des objectifs de Salomon est d'aider ces jeunes hommes, dont je parlerai dans une minute davantage, à développer la prudence.

Et l'une des façons dont il y parvient dans le livre est de leur donner à lire des choses difficiles à comprendre. Vous ne pouvez pas simplement parcourir les Proverbes. Je veux dire, vous pouvez, je suppose, mais il est assez difficile de s'asseoir et de lire cinq chapitres des Proverbes par rapport, disons, à la lecture de cinq chapitres de Matthieu ou même d'Isaïe.

Ce n'est pas destiné à être diffusé. C'est censé être réfléchi et réfléchi. Et alors, comment les jeunes, comment obtiennent-ils la sagesse ? Comment parviennent-ils à comprendre ? Eh bien, en apprenant à ralentir, en reconnaissant que la vie ne doit pas nécessairement être effrénée et en prenant le temps de réfléchir à ce qu'ils voient et à ce qu'ils entendent.

Et cela donne alors naissance à ce que Salomon appelle au chapitre trois une vie droite ou parfois une vie droite. C'est traduit. Vous voyez, dans les Proverbes, j'ai dit dans la première conférence que les Proverbes nous envisagent soit comme allant sur la voie de la sagesse, soit sur la voie de la folie.

Mais ce n'est pas vraiment tout à fait vrai. Si nous regardons la façon dont le livre des Proverbes reflète le langage du livre du Deutéronome, par exemple, le grand renouvellement de l'alliance de Moïse avec Israël, nous constatons que l'image est plutôt qu'il y a une route ou un chemin et qu'il faut s'en détourner. à droite ou à gauche, c'est se détourner. Et c'est vraiment l'image qu'utilise Salomon.

Il y a un chemin, et ce n'est que ce chemin. Sortir de ce chemin dans n'importe quelle direction, c'est se perdre, c'est s'écarter du chemin, c'est se diriger vers la mort. C'est le résultat d'une folie.

De sorte que ce but moral est de nous donner la prudence de reconnaître le chemin juste ou droit en toute circonstance afin que nous puissions agir en accord avec ce qui est droit ou droit. N'oubliez pas que nous ne pouvons apprendre que d'une seule manière. Nous ne pouvons réellement apprendre des choses que par l'expérience.

Je sais qu'il y a l'intuition et les sauts intuitifs, mais l'intuition est en fait, je pense, l'accumulation de beaucoup d'expériences, et nous ne sommes pas conscients que nous accumulons cela jusqu'à ce que tout d'un coup quelque chose fusionne, et nous avons une idée de ce genre. d'éclatements. Mais en réalité, nous apprenons des choses parce que nous les faisons nous-mêmes. Notre mère dit : ne touche pas au poêle, tu vas te brûler.

On ne sait pas ce que signifie le mot brûler quand on a seulement deux ans, alors quand on touche le poêle, on se brûle. Maintenant, je sais ce que signifie me brûler et je sais pourquoi je ne devrais pas toucher au poêle. Ou nous apprenons parce que quelqu'un d'autre nous le dit.

Alors, notre mère pourrait dire : ne touche pas au poêle, tu vas te brûler, et nous ne touchons pas au poêle. Maintenant, qu'avons-nous appris ? Nous n'avons pas appris que le poêle est chaud. Nous ne savons même pas pourquoi nous ne devrions pas le faire.

Nous ne savons pas vraiment pourquoi nous ne devrions pas toucher au poêle, mais nous avons appris l'obéissance. Le résultat des deux pourrait être le même à long terme. Nous ne nous brûlerons plus.

Il est bien plus pénible d'apprendre beaucoup de choses par expérience personnelle que de les apprendre de quelqu'un d'autre. Ce que fait Salomon, c'est nous donner l'opportunité d'apprendre de l'expérience accumulée des sages du Proche-Orient ancien, en prenant leurs paroles et en disant que ces choses méritent d'être méditées et réfléchies. Prenez donc le temps de le faire.

Nous avons donc ce but moral. Et sous-jacent à cela se trouve ce mot ici à la fin du verset cinq. Il dit qu'un homme sage entendra une augmentation de son savoir.

Un homme intelligent multipliera les conseils avisés. Le mot conseil est très intéressant. Ce n'est pas le mot habituel utilisé pour désigner les conseillers ou les conseillers.

Ainsi, quand un roi a un conseiller, par exemple. Il n'est utilisé qu'une seule fois dans Job et environ cinq ou six fois dans le livre des Proverbes. La plupart du temps, il est utilisé lorsqu'un roi part en guerre.

Environ la moitié de ses occurrences font référence à un roi partant en guerre. Il dit : comment mener la bataille ? Vous menez la bataille en obtenant de nombreux conseils. Où obtenez-vous des conseils ? Vous l'obtenez des conseillers.

La personne qui étudie le livre des Proverbes, qui l'étudie, en l'étudiant, obtient, pour ainsi dire, un groupe de conseillers verbaux. Les Proverbes eux-mêmes deviendront un cercle ou une partie de vos conseils. Ils feront partie des conseils dont vous disposez et sur lesquels vous pourrez fonder une décision.

Et ils deviendront des guides moraux. Voilà un grand objectif. Et c'est probablement le but que nous associons tous.

Pourquoi lisez-vous le livre des Proverbes ? Être une meilleure personne. D'accord, eh bien, vraiment pour être une personne honnête. Et être une personne honnête signifie, comme je l'ai dit dans la dernière conférence, vivre en accord avec la manière dont Dieu a créé le monde.

Parce que c'est vivre en accord avec la nature de Dieu lui-même. Mais il y a ici un deuxième objectif. Si nous regardons les versets 5 et 6, nous trouvons ceci.

Un homme sage entendra une augmentation de son savoir. Un homme intelligent acquerra de sages conseils pour comprendre un proverbe et un chiffre. Il y a ce mot melitsa , un dicton sombre.

Les paroles des sages et leurs énigmes. Cela suggère plusieurs choses. Tout d'abord, il n'y a pas que les naïfs qui ont besoin d'apprendre.

Et comme nous l'avons déjà dit, vous ne pouvez pas stagner. Vous travaillez toujours soit vers la folie, soit vers la sagesse. Donc, vous ne pouvez pas simplement dire, d'accord, je suis sage maintenant.

Je peux arrêter d'apprendre. Cela ne fonctionne pas. Salomon dit non.

Il faut continuer à apprendre. En fait, plus loin dans le livre, l'un des Proverbes dit spécifiquement que cesser d'écouter la discipline, mon fils, c'est s'éloigner des paroles de connaissance. Dès que nous cessons d'apprendre, dès que nous cessons de grandir, dès que nous cessons de rechercher la sagesse, nous commençons à dériver vers la folie.

Et certaines personnes ne se contentent pas de dériver. Certaines personnes arrêtent de chercher la sagesse et courent tête baissée vers elle. C'est plus facile à reconnaître.

Mais il y a un but moral, pas seulement pour les naïfs, mais pour ceux qui sont déjà mûrs, pour ceux qui sont expérimentés, pour ceux qui peuvent être considérés comme sages ou même, même si le danger ici est que vous soyez probablement un imbécile, se considèrent sages. Même les sages peuvent et doivent devenir encore plus sages. Mais c'est vraiment, dans les versets cinq et six, qu'il suggère qu'il n'y a pas seulement un but moral, mais qu'il y a ici un but mental.

Et c'est ainsi que nous acquérons la capacité de comprendre. Il y a quelque chose dans l'étude des Proverbes qui nous rend plus intelligents et nous permet de mieux comprendre les Proverbes, même ceux que nous n'avons pas encore étudiés. Il y a quelque chose dans l'étude des Proverbes qui nous donne une idée du fait que le fait d'étudier peut augmenter notre capacité de compréhension.

Nous grandissons dans nos capacités intellectuelles. Je veux dire, dit-il, les sages et la compréhension acquerront, augmenteront, seront capables de mieux comprendre les Proverbes et les énigmes. Nous n'y pensons probablement pas beaucoup parce que ce n'est pas vraiment, vous savez, ce n'est pas à cela que servent les Proverbes, ils donnent des conseils.

Mais dans un sens, si nous nous adonnons à l'étude des choses qui sont sages, comme le dit plus tard Salomon, sur les lèvres des sages, la sagesse se trouve, n'est-ce pas ? Eh bien, si nous nous consacrons à l'étude des choses qui sont sages, alors puisque la perspicacité et la compréhension sont des aspects parallèles, tout comme

la sagesse, alors nous deviendrons nous-mêmes plus sages. Et, vous savez, j'aurais dû le dire plus tôt. Ceci est juste un aparté.

Mais l'une des choses que nous utilisons est le mot sage, des mots sages et beaucoup de sagesse. Mais dans la Bible, les mots traduits de cette façon font en réalité référence à la compétence. Si vous revenez à, je veux dire, quand je dis vraiment, ils pourraient également être traduits de cette façon.

Si vous revenez au livre de l'Exode et lisez les histoires d'Aholiab et de Bezalel, les artisans à qui le Seigneur dit avoir donné une sagesse ou une habileté particulière pour travailler le bois, la pierre, le métal et le tissu, ou non la pierre dans le tabernacle, le bois et métal et tissu, c'est le même mot. Chokmah, la sagesse, est en réalité une sorte de compétence pour vivre ou pour faire quelque chose en particulier. Dans le livre des Proverbes, cela semble être une compétence de compréhension.

La compréhension est à la fois la compréhension des Proverbes eux-mêmes ainsi que la capacité de comprendre la vie et les circonstances auxquelles nous sommes confrontés. Et c'est pourquoi il y a beaucoup de Proverbes, je crois, je crois que c'est pourquoi de nombreux Proverbes, de manière subliminale ou secrète peut-être, une meilleure façon de le dire, nous conseillent de prêter attention à la situation avant de faire quoi que ce soit. Ce n'est pas seulement le roi qui devrait aller chercher des conseillers.

Ainsi, par exemple, un Proverbe qui dit : pommes d'or et montures d'argent est un sage réprimandeur pour une oreille qui écoute, chapitre 25. Le verset important, le mot important dans ce verset n'est ni sage ni habile, c'est que l'oreille a être à l'écoute. Ainsi, je peux avoir de bons conseils à donner, je peux avoir, en fait, je pourrais même savoir exactement quoi vous dire pour la circonstance à laquelle vous faites face.

Mais si vous n'écoutez pas, si vous n'êtes pas prêt à l'entendre, cela ne gagne rien. Je ferais mieux de ne pas le dire parce qu'il dit, c'est quand l'oreille, tu as la parole sage et l'oreille qui écoute, c'est quand les pommes d'or, qui sont probablement un bijou ou quelque chose comme ça, sont dans l'argent paramètre. Maintenant, il y a une autre chose, enfin, en fait beaucoup d'autres choses, mais une autre chose que je sens devoir dire à propos des versets 2 à 6. Il y a un but moral ici, il y a un but mental.

Je pense que nous devons faire très attention à ne pas utiliser les Proverbes comme ce que j'appellerais des puces bibliques. Tu sais, dit Salomon, ne fais pas ça, bang, tu es coupable. Salomon dit, fais ça, bang, tu ferais mieux de le faire.

Et ainsi, les Proverbes deviennent simplement une autre loi, un autre sous-ensemble des règles et règlements du Lévitique, de l'Exode ou du Deutéronome. Je pense

qu'en fait, je pense qu'il existe également une meilleure façon de comprendre toutes ces lois, et je pense que vous comprendrez mon point de vue dans une minute. Si nous réfléchissons à ce que Dieu fait en nous donnant les Écritures, nous découvrons qu'une partie du but des Écritures est que Dieu se révèle.

Maintenant, nous pourrions nous demander : comment un proverbe sur la façon dont j'utilise mon argent me dit-il quelque chose sur Dieu ? Ou comment un Proverbe qui m'explique comment choisir une épouse me dit-il quelque chose sur le Seigneur ? Eh bien, cela fait partie de ce que signifie étudier un proverbe et y réfléchir. Mais aussi, même lorsque nous avons des Proverbes, peut-être surtout quand nous avons des Proverbes qui nous commandent d'être sages, alors peut-être devons-nous comprendre que le Seigneur nous montre ce qu'Il veut que nous soyons, non pas parce qu'Il est un tyran, mais parce que Il sait que c'est ainsi que nous serons le plus heureux, ce qui sera le mieux pour nous. Ce qui, soit dit en passant, remonte à cette première discussion grecque.

Comment pouvons-nous être heureux ? Pas dans le sens de se sentir bien, mais de vivre une vie agréable. Ainsi, Salomon dit, ou à travers le livre des Proverbes, le Seigneur lui-même dit : voilà à quoi ressembleront les gens qui deviennent ce que je veux qu'ils soient. Maintenant, vous voyez, nous pourrions, encore une fois, réagir à cela et dire : Oh mon Dieu, je ne suis pas à la hauteur, je suis condamné.

Bien sûr, c'est vrai. C'est ce que tout le monde est. Mais on pourrait aussi dire si Dieu, et je m'adresse spécifiquement aux chrétiens maintenant, si Dieu a promis de terminer l'œuvre qu'il a commencée, c'est-à-dire, dit-il, j'ai commencé une œuvre en vous en vous amenant à Bon Dieu, et je vais continuer à faire ce travail jusqu'à ce que j'aie fini.

Ensuite, les Proverbes nous montrent une partie de l'œuvre, certains aspects de l'œuvre que Dieu accomplit en nous. Que nous sommes honnêtes, que nous sommes fidèles, que nous sommes de bons amis, que nous parlons d'une manière utile, qui apporte vie et encouragement, et bien d'autres choses. Mais vous voyez, le fait est que, loin de nous condamner, même s'ils le font toujours, mais bien au-delà de nous condamner, c'est peut-être une meilleure façon de le dire, Dieu nous montre le travail qu'Il fait déjà en nous.

De sorte que les Proverbes deviennent alors vraiment une base pour nous dire : Oh mon Dieu, j'échoue dans ce domaine. Pardonne-moi. C'est la partie repentance.

C'est la partie où nous nous sentons coupables. Mais, vous m'avez promis en me ordonnant de faire cela, vous me montrez ce que vous désirez en fait déjà faire et voir accomplir. Ainsi, les exigences des Proverbes, qu'elles soient positives ou négatives, les interdictions ou les commandements, les exigences deviennent des choses qui deviennent des bases sur lesquelles nous pouvons prier.

Nous pouvons dire, eh bien mon Dieu, je sais que mes paroles ne sont pas aussi gentilles qu'elles pourraient l'être. Travaille en moi à cette fin. Et je peux alors remercier le Seigneur d'avoir promis que tout ce qu'il demanderait, il l'accomplirait.

Ce ne sont donc pas des balles. Ils deviennent vraiment un fondement ou peut-être des éléments de base pour nos prières. Maintenant, je pense que même si nous parlons de ce but moral et de ce but mental, je pense qu'il y a un autre but plus vaste dans le Livre des Proverbes.

Salomon était roi. Salomon était le roi d'Israël, qui n'était pas un très grand pays. C'était une taille décente, mais pas vraiment grande.

Il possédait un empire gigantesque, à son époque, en ruine, au sud, au nord et au nord-est. Mais Salomon avait un problème. Le problème était de savoir comment assurer la continuité de son royaume.

Et son problème s'en trouve exacerbé. Il sait ce qu'il doit faire pour assurer la continuité de son royaume. Le royaume d'Israël perdurera aussi longtemps qu'Israël remplira les conditions de l'alliance.

C'est la promesse de Dieu dans Lévitique 26 et dans Deutéronome 28. Ainsi, le Livre des Proverbes s'adresse à ce que l'on pourrait appeler, ce que je pensais grandir, parce qu'il y avait une école comme celle-ci à proximité, une école préparatoire. C'est adressé aux gars de l'école préparatoire.

Les gars qui vont fréquenter les collèges et universités de l'Ivy League. Les gars qui vont devenir des leaders. Ils deviendront juges, chefs militaires et gouverneurs, et peut-être que certains d'entre eux, l'un d'eux, deviendront roi.

Ils deviendront les conseillers et conseillers du roi. Si vous lisez le livre, cela explique immédiatement pourquoi tant de proverbes, en particulier dans certains des chapitres ultérieurs, traitent de la façon dont vous vous comportez devant un roi. Pensez-vous que les agriculteurs vivant à Bethléem avaient facilement accès aux repas assis avec le roi ? Non.

C'est pourquoi les versets traitent de cela, il y a des versets qui mettent spécifiquement en garde contre la rébellion contre le roi. Qui va se rebeller contre le roi ? Les agriculteurs de Jabesh Galaad ? Non. Ce ne seront pas les agriculteurs qui se rebelleront.

Ce seront les dirigeants. Ce sera le fils du roi comme Absalom. Pourquoi tant de versets parlent-ils de la richesse et de la manière dont nous l'utilisons ? Pourquoi mettent-ils en garde contre les gains injustes ? N'oubliez pas que nous parlons ici

d'un monde agraire et de ce que, lorsque j'étais enfant, nous appelions l'agriculture de base.

Vous apprenez suffisamment, vous gagnez suffisamment grâce à votre agriculture pour survivre et c'est tout. C'est un monde assez simple en ce sens. C'est pourquoi le livre des Proverbes ne s'adresse pas au grand public.

Il s'adresse aux personnes qui vont accéder à des postes de direction dans la nation parce que la Bible, comme la Bible le montre clairement encore et encore, à mesure que vont les dirigeants, ainsi va le pays. C'est pourquoi si vous lisez les prophètes, ce sont toujours les rois et les prophètes et les prêtres et les sages qui sont condamnés parce qu'ils égarent la nation. Lisez Ézéchiel 22.

C'est pourquoi il dresse cette liste. Ce sont eux qui sont coupables, et la nation est coupable parce qu'ils sont coupables. Et c'est pourquoi le livre des Rois dit constamment que ce roi était méchant ou que ce roi était bon parce que le destin de la nation dépend du comportement, de la vie et des choix du roi.

Ces gens vont devenir les dirigeants, c'est d'ailleurs pourquoi tant de versets parlent de justice. Pensez-vous qu'il y a eu autant de procès en Israël ? Non, 70 % des avocats dans le monde vivent aux États-Unis. En fait, dans de nombreux versets des Proverbes, dans de très nombreux versets, les mots traduits par innocent et juste sont mieux traduits, je suis traduit par juste et méchant sont mieux traduits par innocent et coupable.

Ainsi, 18 : 5 dit qu'il n'est pas bon de faire preuve de partialité envers les coupables, ni d'écarter les innocents par la justice. Pourquoi ? Parce que les gars à qui ce livre est écrit vont devenir les juges. Ils auront donc la responsabilité d'établir ce qui est juste.

Ils vont établir la norme et la norme va déterminer le sort de la nation. Donc, vous voyez, le but du livre n'est pas seulement personnel, il est communautaire, ou alliancenel, ou communautaire, si je peux utiliser ce mot. Le livre des Proverbes est conçu et écrit très délibérément pour ces jeunes hommes afin que leur obéissance satisfasse aux exigences de l'alliance dans leur propre vie.

Oui, dans leur propre vie, mais aussi par leur exemple dans la vie de leurs compatriotes et permettre à Israël de continuer sur cette terre en tant que nation. Encore une fois, Lévitique 26, Deutéronome 28, en évitant les malédictions de l'alliance et en obtenant ses bénédictions. Une dernière chose et je n'ai presque plus de temps.

Parce que c'est dans la Bible, c'est canonique, ce n'est plus limité aux jeunes hommes. Je ne pense pas avoir besoin d'en dire davantage à ce sujet. Mais c'est pour ça que c'est un livre si masculin parce qu'il s'adresse à ces hommes.

Mais mesdames, jeunes et moins jeunes, c'est pour nous toutes. La prochaine fois, nous verrons ce que nous faisons avec un proverbe individuel et ce que nous recherchons lorsque nous le lisons.